

Rachmaninov & other Romantics

**Paavo Järvi &
Bruce Liu**

Luxembourg Philharmonic

06.02.26

Vendredi / Freitag / Friday

19:30

Grand Auditorium

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



der Wigmore Hall



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

Rachmaninov & other Romantics

Paavo Järvi & Bruce Liu

Luxembourg Philharmonic

Paavo Järvi direction

Bruce Liu piano

«(r) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Paul Rauchs: «Hans Rott: von Brahms gebremst» (DE)

Ce concert est enregistré par radio 100,7 et sera diffusé le 22.04.26.

RADIO 100,7

schade:

/'ʃa:də/ Adjektiv

**Wenn das
Live-Konzert durch
einen Bildschirm
erlebt wird...**

**Schalten Sie das Handy aus
und sehen Sie mit eigenen Augen,
wie das Orchester auf der Bühne
zaubert.**

Sergueï Rachmaninov (1873–1943)

Rhapsodie sur un thème de Paganini op. 43 (1934)

Introduction, Thème et 24 Variations

22'

Hans Rott (1858–1884)

Symphonie N° 1 E-Dur (mi majeur) (1878–1880)

Alla breve

Sehr langsam

Frisch und lebhaft

Sehr langsam – Belebt

57'

FR Romantismes rares

D'un rhapsode du 20^e siècle à un postromantique redécouvert

Isabelle Werck

Sergueï Rachmaninov, *Rhapsodie sur un thème de Paganini*

« *Je ne peux pas vivre sans Russie* » soupire Rachmaninov, exilé depuis 1917 et établi à New York où il n'arrive pas à se sentir chez lui. Ses triomphes de concertiste le laissent de plus en plus épuisé et nerveux. Sa *Rhapsodie* est l'œuvre la plus remarquable de sa seconde période, américaine ; mais elle a été composée lors de vacances dans sa petite propriété près de Lucerne. Rachmaninov admettait que la partie pianistique était difficile, même pour lui, virtuose des plus aguerris.

Cette « rhapsodie » est en fait une série de 24 variations sur le 24^e et dernier *Caprice pour violon seul* (1817) de Niccolò Paganini. Un thème dont la coupe très carrée et les jaillissements pleins d'esprit semblent une mine de ressources, puisque Franz Liszt et Johannes Brahms ont déjà composé d'après lui des variations pianistiques. Toutefois, un second thème s'insère dans la pièce de Rachmaninov, ce qui justifierait son titre : un thème auquel le compositeur tient beaucoup, comme dans son *Île des morts* : celui du médiéval *Dies Irae*. Est-ce la *Danse macabre* de Liszt qui a inspiré le compositeur ? Dans les grandes lignes, les variations sont regroupées en trois « mouvements » enchaînés, vif (variations 2 à 10) lent (variations 11 à 18), vif (variations 19 à 24) comme dans un concerto classique.

Avec originalité, le thème n'est pas énoncé d'emblée.



**Philharmonie
Luxembourg**



Pick & Mix. Mixez vos envies. Faites des économies.

Avec la formule «Pick & Mix», choisissez 4 concerts ou plus parmi un large choix et profitez de réductions attractives. C'est votre saison, à votre sauce.

#TasteTheMusic





SOURCES ROSPORT
D'WAASSER VUM LIEWEN

ENJOY EACH STILL AND
SPARKLING MOMENT



WWW.ROSPORT.COM

Après une brève et brusque introduction, la première variation est antérieure à l'exposé du thème lui-même : cette variation « une » serait plutôt le squelette thématique, réduit à des notes piquées essentielles. C'est ainsi qu'est préparée l'apparition du thème aux violons, qui reprennent l'exercice de Paganini. La succession des variations 2 à 5 est si vive, qu'elle occupe à peine deux minutes, et que son découpage n'est pas très discernable à l'oreille. Le piano reprend à son tour le thème, puis celui-ci pétille dans l'espèce de scherzino des violons et flûtes, phénomène qui va s'accéléralant dans les deux variations suivantes. C'est la variation 6 qui se signale par sa lenteur soudaine, très interrogative et fluide, avec une touche élégiaque de cor anglais. À la variation 7 survient le *Dies Irae*, au piano, tandis que bassons et violoncelles chantent le thème de Paganini en arrière-plan : comme si les deux avaient toujours été en contre-point, comme si les ténèbres de l'un contredisaient l'insouciance de l'autre... Les variations 8 à 10 réagissent contre ce spectre avec des rythmes de galop ou de marche forcenée.

La seconde partie commence dans un style impressionniste (variation 11) : le piano plane rêveusement, un peu doublé de harpe, à peine accompagné par quelques nappes subtiles de bois et de cordes. Le sérieux menuet de la variation 12 traite-t-il le thème de Paganini, ou bien le *Dies Irae* ? Celui de Paganini redevient très reconnaissable dans la forte et massive variation 13, où les cordes font bloc, à l'unisson. Les triolets de la variation 14 sonnent comme une danse espagnole, qui évolue vers une haletante galopade. La variation 15 donne longuement la parole au piano solo, dans l'esprit des *Préludes* du compositeur. Les variations 16 et 17 sont remplies de mystérieux effets ; la seizième avance en procession très feutrée, les violons frissonnent, le piano énonce un ostinato discret sur le rythme du thème, que le hautbois évoque comme de loin ; la 17^e, fantomatique, roule longuement des brumes au clavier, flottement incertain qui ne prépare que mieux l'événement qui va éclore...

Car la 18^e variation est le clou de l'ouvrage, une mélodie très romantique énoncée au piano, puis à l'orchestre qui s'épanche dans un élan passionné ; le dessin n'est autre que le thème écrit en miroir (les aigus deviennent les graves, et inversement, comme un reflet). Cette belle effusion distille le lyrisme de Rachmaninov à l'état pur.

La troisième partie, héroïque et enthousiaste, commence par une sorte de toccata au piano (variation 19). Le soliste reste meneur dans la 20^e variation, où il imite les appels militaires d'une trompette ; ses triolets fonceurs dans la 21^e enrobent le thème. La variation 22 aligne sèchement au clavier des gammes descendantes régulières, impitoyables. Paganini se rappelle très littéralement dans la piquante variation 23. L'accélération de la dernière variation, en fait la coda, suscite le retour du *Dies Irae* qui ressurgit à des cuivres impérieux, puis disparaît, étouffé par la danse d'un piano triomphant, rayonnant.

Hans Rott, *Symphonie N° 1 en mi majeur*

Hans Rott est un météore viennois, élève d'Anton Bruckner, condisciple et un moment colocataire de Gustav Mahler. Mort à 26 ans de façon tragique, dans un asile, il a beaucoup écrit, et pourtant ce remarquable organiste et improvisateur ne notait pas toujours ses trouvailles. Cette symphonie est son œuvre maîtresse, en compagnie d'une deuxième inachevée, de deux ouvertures et de deux suites, d'un *Prélude pastoral*, de plusieurs œuvres de chambre, chœurs et lieder. Fils d'un acteur et d'une chanteuse, mais orphelin dès l'adolescence, il fréquente sans docilité le conservatoire qu'il quitte sans diplôme. À l'époque, l'ambiance musicale est celle d'une âpre querelle entre conservateurs brahmsiens et avant-gardistes wagnériens, et on aura compris que Hans Rott est un wagnérien fervent, très aimé de Bruckner, son professeur d'orgue, qui le décrit « *comme tout à fait génial, gentil et modeste* ». En photo, ce beau jeune homme semble plutôt révolté. Protégé par le philologue Fritz Löhr, qui restera un ami intime de Mahler, Rott s'éprend de la jeune sœur de Löhr, Louise.



Sergueï Rachmaninov

Il est possible que l'élan de la symphonie, contemporaine de cette période, résulte d'un amour partagé, ou en tout cas plein d'espoir, et du désir de se surpasser. Rott souhaite décrocher un poste à Vienne, ou au moins une bourse d'État. C'est pourquoi il joue sa symphonie à Brahms, autorité déterminante mais adversaire de son esthétique ; et bien sûr, Brahms en bougonnant le décourage. Il lui conseille même d'abandonner la musique ! Le chef du Philharmonique Hans Richter, quant à lui, dirigerait volontiers l'ouvrage, mais si Brahms ne l'aime pas... Ce qui suit est un pathétique naufrage. Dans un train qui le mène vers un poste de chef de chœur à Mulhouse, Rott pique une crise en affirmant que Brahms a bourré le wagon de dynamite. Il prend le chemin de l'asile où il ne composera plus, ou bien détruira ses œuvres, et tentera à plusieurs reprises de se suicider. Ses amis, le violoncelliste Joseph Seemüller, et puis Löhr qui conserve ses manuscrits, essaient en vain de l'aider ; la bourse d'État, l'exécution privée de la symphonie arrivent, mais trop tard. Hans Rott meurt interné, d'une maladie pulmonaire. Brahms assiste à son enterrement.

« On ne peut estimer ce que la musique a perdu avec lui », dira Mahler. « Oui, il est tellement apparenté à moi-même, que nous sommes lui et moi comme deux fruits du même arbre, engendrés par le même sol, nourris du même air. »

La *Symphonie en mi majeur* a été exhumée en 1989 par le musicologue Paul Banks et plusieurs fois enregistrée. Le manuscrit des trois derniers mouvements se trouve à la Bibliothèque nationale d'Autriche ; le premier mouvement a été reconstitué d'après le double d'un copiste et deux jeux de parties d'orchestre.

Le jeune compositeur suscite efficacement l'adhésion par ses thèmes simples et éloquents,

qu'il revêt d'un certain chic orchestral, plein de bon instinct (car il n'a jamais dirigé d'orchestre, ni entendu son ouvrage). Il est plus direct, plus diatonique que Wagner, et il est plus gai, plus optimiste que son maître Bruckner, dont il reprend pourtant les progressions, les tutti en geysers, ainsi que la savante, la contrapuntique écriture, qui n'a déjà plus de secrets pour lui.

Le premier mouvement est dominé par son premier thème, ascendant et large, un lever de soleil mené vers un somptueux crescendo. Ce premier thème sera cyclique, puisqu'il reviendra dans le troisième mouvement et dans le dernier. Il est d'abord dessiné par la trompette solo, puis par le cor ; les premiers violons tissent en arpegges un horizon doucement frémissant. Le deuxième thème est murmuré en choral par les bois, dans de jolies harmonies non conventionnelles ; autant le premier thème a quelque chose d'annonciateur, autant le second se réjouit dans un secret balancement de cloches. La codetta qui conclut l'exposition retrouve l'esprit linéaire et épanoui du début.

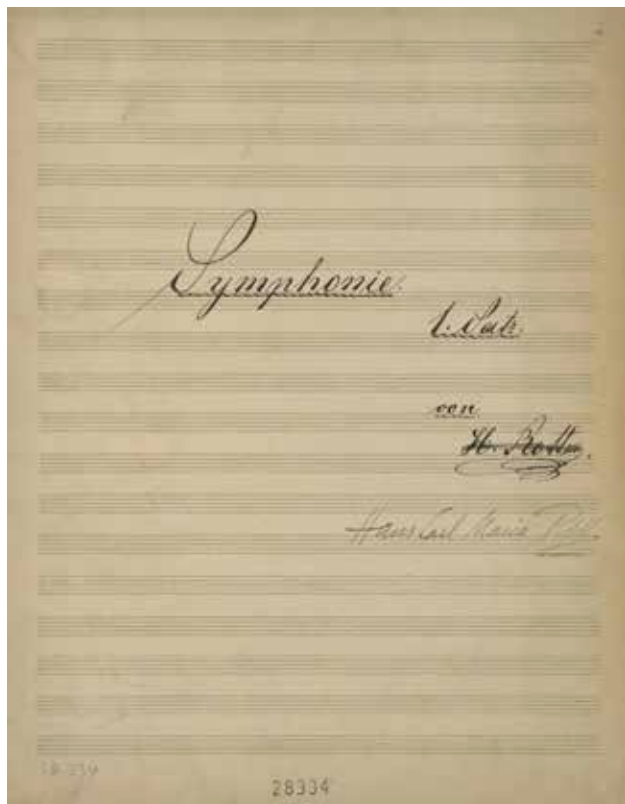


Hans Rott à Vienne en 1883

Dans le développement, le premier thème adopte l'allure d'une marche pimpante. La suite tend à superposer les deux thèmes, dans un climat de cheminement erratique, interrogatif, à la Bruckner, mais qui entreprend un crescendo plein de décision. La réexposition fait office de coda, avec un premier thème resplendissant, puis le second exultant dans une sorte de carillon.

Le deuxième mouvement, de forme libre, commence par une longue et émouvante mélodie, où les cordes prédominent. Le point culminant est dramatique, c'est un violent « coup du destin » où cognent les timbales. Mais la fin s'évapore dans un choral très apaisé de vents et de cordes tremblantes où l'organiste et l'élève de Bruckner nous communique ses plus beaux frissons d'église.

Mahler a relu cette symphonie en 1900, et l'on ne manquera pas de relever les similitudes entre le scherzo et celui, ainsi que le finale, de la *Cinquième* mahlérienne (1901/02) : aucun motif n'est vraiment



Page de titre autographe de la Symphonie N° 1

plagié, mais on y reconnaît la même abondance de danses tournoyantes, dans un esprit jubilatoire qui semble brasser, non sans impertinence, toute une société. La valse viennoise sophistiquée d'un violon solo côtoie sans façons le plus rustique des ländler, ponctué de clarinettes naïves. Les cors nous convoquent aux quatre coins de l'espace (avec l'indication mesure 471 *Mit toller Ausgelassenheit*, « se

lâcher, follement ») ; les cordes graves courent, vivement déterminées. La partie médiane du scherzo, version lente et alanguie d'un des bouts de valse, laisse chanter une trompette, puis un cor, à l'effet lointain et nostalgique. Le retour au scherzo traverse un orage où les motifs de danse deviennent combatifs sous le roulement des timbales ; mais c'est la lumière du thème cyclique, le thème initial du premier mouvement, qui annonce la réémergence à la joie. Un fugato se déclenche, noté *Wild, gerissen* (« sauvage, enlevé »), mais non moins strict de la part de ce jeune polyphoniste qui adorait jouer Johann Sebastian Bach. Lancé par cette logique, le tutti final impose ses appels de cuivres, qui convergent vers une conclusion énergique, comme un triomphe incontesté de l'enjouement.

Le finale est le mouvement le plus long (environ 25 minutes), un peu disproportionné par rapport au reste ; en fait, c'est son introduction lente de neuf minutes qui ne perdrait pas à être un peu abrégée dans ses chœurs plaintifs de vents, de hautbois. Mais son début est excellent, avec son inquiétante atmosphère, ses pizzicati graves, son petit rappel du scherzo, son choral funèbre. Puis l'allegro déroule aux violons un long thème qui ressemble un peu à celui... de la *Première Symphonie* de Brahms (!) comme quoi, quand il compose, Rott n'est pas sectaire. Ce généreux thème fait l'objet de variations d'une richesse et d'une puissance non négligeables. Il est repris en tutti hymnique ; propulsé dans une course enthousiaste des cordes ; bâti en fugato de cor, trompette et trombone ; murmuré à mi-voix par les quatre cors et les timbales... et il aboutit à un retour du thème cyclique, en apothéose : les deux thèmes principaux, du premier mouvement et du finale, se tendent la main. Pour finir, la symphonie monte vers un ciel rasséréné où les appels de quarte, intervalle commun aux deux thèmes, se perdent dans la nue. Parler de génie, ici, n'a rien d'exagéré.

Docteure en musicologie (sa thèse portait sur Gustav Mahler), Isabelle Werck enseigne l'histoire de la musique dans un conservatoire parisien. Elle est également régulièrement invitée sur France Musique. Chez Bleu Nuit Éditeur, elle a publié les biographies de Mahler, Liszt, Grieg, Brahms, Poulenc, Dvořák et Schubert, assorties de commentaires sur leurs œuvres. Le volume consacré à Tchaïkovski paraîtra prochainement.

Dernière audition à la Philharmonie

Sergueï Rachmaninov *Rhapsodie sur un thème de Paganini*
27.10.23 The Philadelphia Orchestra / Yannick Nézet-Séguin /
Daniil Trifonov

Hans Rott *Symphonie N° 1*
Première audition

opus
100,7

Huelt iech Concerte mat an d'Stuff



Entdeckt eis Mediathéik



“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

SPUERKEESS.LU/privatebanking

DE Hans wer?

Lara Nettelmann

Ob Rachmaninow oder Wagner: Viele wissen vermutlich, dass es sich dabei nicht (nur) um ein budgetfreundliches, hochprozentiges Getränk oder ein beliebtes Repertoire an herzhaftem Tiefkühlgebäck handelt – sondern (auch) um ziemlich bekannte Komponist*innen des 19. Jahrhunderts. Wie steht es dagegen um Namen wie Gade, Kalliwoda oder Rott? Warum bestimmte Persönlichkeiten vielen Menschen geläufig sind, während andere quasi in der Versenkung verschwunden sind, ist eine Frage, die gar nicht so einfach zu beantworten ist.

Angenommen, man hatte an der Musikhochschule einen ähnlich guten Kompositionskommilitonen, der immer ein wenig mehr Aufmerksamkeit bekam als man selbst. Zu allem Überfluss hatte man auch noch einen Lehrer, der einen auf den Tod nicht ausstehen konnte, weswegen man am Studienende logischerweise nicht den prestigereichen Kompositionswettbewerb gewann. Blöderweise war man nach Studienabschluss wiederum nicht der Typ dafür, sich selbst als absolut grandios darzustellen, weswegen das Konzerthaus von nebenan nur mit Mühe und Not von einer Aufführung der eigenen Werke überzeugt werden konnte. Ungünstigerweise machte das Konzerthaus dann aber unterirdisches Marketing, weswegen die anberaumte Darbietung nur mäßig besucht war. Und ausgerechnet an diesem Abend hatte die Presse auch noch Tomaten auf den Ohren (oder empfand die innovativen musikalischen Ideen schlichtweg als zu ungewohnt), sodass die anschließende Kritik eher vernichtend war. Oder man war eine Frau, was zu der Zeit ein nachteiliger Faktor war... So bekam man garantiert keinen Eintrag in die Musiklexika, die zu dieser Zeit entstanden.



Sergej Rachmaninow

Als im 20. Jahrhundert schließlich mehr und mehr das Bedürfnis nach einer musikgeschichtlichen Ordnung und Bewahrung aufkam, dürfte klar sein, welche Komponist*innen als allererstes betrachtet wurden – und welche als letztes oder überhaupt nicht. Hatte man außerdem einmal eine gute Systematik gefunden, in die sich alle Geschehnisse und Inhalte integrieren ließen, bestand vielleicht nicht mehr so viel Interesse daran, nach links und rechts zu gucken. Und so reichten schon ein paar ungünstige Verstrickungen im Verlauf der

Musikrezeption, um es als Komponist*in nicht bis ganz nach oben zu schaffen. Auch Sergej Rachmaninow hatte es in seinem Leben alles andere als leicht. Das Leben und musikalische Wirken von Hans Rott übertrifft das Ganze jedoch um Längen.

Sergej Rachmaninow

Sergej Rachmaninow hatte das Glück, in aristokratische Verhältnisse hineingeboren zu werden. Seine Familie besaß einen Landsitz 300 km unterhalb von Sankt Petersburg und schickte den musikalischen Sohn auf das Konservatorium in der besagten Großstadt. Allerdings kam schnell alles anders: Rachmaninows Vater hatte, gelinde gesagt, eher wenig Geschick für die Verwaltung der Landgüter, wodurch die Familie verarmte. Die Eltern trennten sich, und in genau dieser Zeit stirbt auch noch Rachmaninows Schwester. Kein Wunder, dass er daraufhin ein Tief hatte, die Abschlussprüfung des Studiums versemelte und das Konservatorium verlassen musste. Mit Mühe und Not kratzte die Familie das letzte Geld zusammen, um Rachmaninow mit 100 Rubel im Gepäck an das Konservatorium nach Moskau zu schicken – und tatsächlich schaffte er es dort, das Studium erfolgreich abzuschließen.

Auch im weiteren Verlauf seines Lebens stand seine musikalische Karriere mehrfach auf der Kippe.

Rachmaninows frühe Kompositionen, zum Beispiel die einaktige Oper *Aleko* und das erste Klavierkonzert, sind durchaus erfolgreich. Aber dann kommt es am 15. März 1897 zur Uraufführung der *Ersten Symphonie*: Alexander Glasunow dirigierte das Werk, dabei war es ein offenes Geheimnis, dass er den 8 Jahre jüngeren Rachmaninow nicht besonders gut leiden konnte – und offensichtlich galt das auch

für seine Kompositionen. Glasunow leitete die Aufführung der Symphonie so eigenwillig, dass die Presse später schrieb: «*Wenn es in der Hölle einen Konzertsaal gäbe und man beauftragte einen Komponisten, eine Symphonie [...] zu schreiben, dann würde dieses neue Werk dem Auftrag in idealer Weise entsprechen.*» Klare Worte. Heute besteht Einigkeit darüber, dass dieses Urteil nicht auf eine mangelnde musikalische Qualität zurückzuführen ist. Doch hier zeigt sich wieder, wie schnell es willkürlich bergab gehen kann – und das nicht nur musikalisch: In dieser Zeit zeigten sich bei Rachmaninow verstärkt Symptome einer Depression, die ihn Zeit seines Lebens nie wieder richtig losließ.

Bekanntermaßen schaffte es Rachmaninow, seinen Ruf wiederherzustellen und mit vielen weiteren Kompositionen schon zu Lebzeiten Erfolg zu haben. Dazu gehört auch die *Rhapsodie über ein Thema von Paganini*. Bereits der Kompositionsprozess verlief für Rachmaninows Verhältnisse erstaunlich unkompliziert. Nachdem er sich 1917 vor den Auswirkungen der Oktoberrevolution in seiner russischen Heimat in Sicherheit brachte, lebte er viele Jahre in den USA, wo er sich jedoch nie richtig wohlfühlte. Erst 1930 kehrte er zurück nach Europa, wo er ein schmuckes Ufergrundstück am Vierwaldstättersee in der Schweiz erwarb. Dort fiel ihm das Komponieren erstmals seit langem wieder so richtig leicht.

Die idyllische Umgebung dürfte jedoch nicht der einzige Grund sein, warum der 60-jährige Rachmaninow die *Paganini-Variationen* innerhalb kürzester Zeit zu Papier brachte. Erstens war es eine Komposition, die seine Paradedisziplin im Fokus hatte: das Klavier. Zweitens war der Grundbaustein gesetzt: ein musikalisches Thema aus der *Caprice* N° 24 für Violine von Niccolò Paganini (1782–1840).

Paganini und Rachmaninow hatten offensichtlich eine Sache gemeinsam.



Niccolò Paganini, Gemälde von Eugène Delacroix (1831)

Auf ihren Hauptinstrumenten legten beide unglaubliche Fähigkeiten an den Tag – der Grund, warum Paganini schon zu Lebzeiten als «Teufelsgeiger» bezeichnet wurde. Warum also nicht eines der schwersten Stücke für Violine nehmen und in einen der schwersten Parts für das Klavier transferieren? Das sieht Rachmaninow ähnlich. Über die Uraufführung 1934 in Baltimore mit dem Komponisten höchstpersönlich am Klavier schrieb die Presse: «*Sie ist etwas für das Publikum*» – vermeintlich also ganz im Gegenteil zur ersten

Symphonie und ihrer gescheiterten Premiere knapp 40 Jahre zuvor. Der selbstkritische Rachmaninow hatte offenbar ebenfalls das Gefühl, mit der *Paganini-Rhapsodie* etwas «gut» machen zu müssen – denn voller Reue behauptet er über das Werk: *«Es ist eine Entschädigung für so manchen Unfug, den ich mir in letzter Zeit erlaubt habe»*. Doch auch hier gilt: Einzelne (subjektive) Bewertungen, ob von komponierenden selbst, vom Publikum oder von Musikkritiker*innen, sagen niemals abschließend etwas über den Wert eines Werkes aus.

Hans Rott

Befragt man die beliebte Internet-Suchmaschine mit den lustigen bunten Buchstaben nach Komponist*innen der Spätromantik, tauchen neben Rachmaninow vor allem Claude Debussy, Gustav Mahler, Giacomo Puccini und Richard Strauss ganz oben auf. Ein Name, nach dem man wiederum gezielt suchen muss, ist Hans Rott. Hans wer?

Hans Rott wurde 1858, im selben Jahr wie Puccini, in Braunhirschengrund in Österreich geboren. Heute wäre er damit ein waschechter Wiener, denn sein Geburtsort wurde später Teil der Großstadt – nicht weit vom Schloss Schönbrunn entfernt. So romantisch wie das klingt war seine Kindheit allerdings nicht. Sein Vater Karl Mathias Rott, lange Zeit erfolgreicher Schauspieler am Theater an der Wien, erkannte seinen Sohn erst fünf Jahre nach dessen Geburt an. Bis dahin war Hans Rott das uneheliche Kind von Maria Lutz, ebenfalls Schauspielerin sowie Operettensängerin. Als seine Eltern schließlich doch noch heirateten, hielt die heile Welt nicht lange an. Maria Rott erkältete sich während einer Theateraufführung und stirbt 1872 mit nicht einmal 32 Jahren an den Folgen. Der deutlich ältere Karl Mathias Rott stand zwar noch mit Ende 60 auf der Bühne, wo er schließlich aber einen Bühnenunfall erlitt und 1876 infolgedessen ebenso plötzlich verstarb. Ein Wunder, dass Hans Rott überhaupt noch der Meinung war, ein Kulturbetrieb könne ein guter Arbeitsplatz sein... Zu diesem Zeitpunkt war er jedoch schon mitten im Musikstudium am Wiener Konservatorium. Unter seinen Mitstudenten: Gustav Mahler.

Einer seiner Lehrer: Anton Bruckner. Er unterrichtete Hans Rott im Orgelspiel und war einer seiner größten Unterstützer. So schien es zunächst ganz gut zu laufen. Doch kurz vor den Abschlussprüfungen schreibt Hans Rott einen Brief an einen Freund, der bereits erahnen lässt, dass Rott zunehmend mit seinem mentalen Zustand kämpfte: *«Was mich anbelangt, so bin ich in einem gedrückten Zustand, doch gedrückt in des Wortes flachster, eckelhaftester Bedeutung. [...] Du begreifst hiemit vollkommen meine Gedrücktheit; doch nimmt sie einen ernsten Charakter an.»*

Kurze Zeit später stand auch noch ein Kompositionswettbewerb an, der einen finanziellen Gewinn verspricht, den Rott dringend gebrauchen kann. Gerade so schaffte er es, das dafür angedachte Musikstück fertigzustellen: den Kopfsatz aus der später vollendeten ersten Symphonie. Doch den Überlieferungen zufolge passierte der Worst Case: Die Kommission verfiel in höhnisches Lachen – und nur eine Person war anderer Meinung: Anton Bruckner. Er entgegnete:

«Lachen Sie nicht, meine Herren, von dem Manne werden sie noch Großes hören.»

Anton Bruckner war es auch, der versuchte, seinem Lieblingsschüler nach Studienabschluss einen Job zu beschaffen – leider erfolglos. Daraufhin bewarb Rott sich mit seiner ersten Symphonie auf ein österreichisches Staatsstipendium. Was klingt wie ein Hoffungsschimmer, war jedoch der Anfang vom endgültigen Ende. Einer der Juroren in der Findungskommission war der 25 Jahre ältere Johannes Brahms, der sich einige Jahre zuvor in der österreichischen Hauptstadt niedergelassen hatte. Bekanntermaßen war Brahms weder Freund von Bruckner noch von Wagner. Aber was hat das mit Rott zu tun? Mutmaßlich ziemlich viel. Denn vermutlich hatte Brahms allein deswegen Vorurteile gegen den Nachwuchskomponisten, eben weil Rott so sehr von Bruckner unterstützt wurde. Außerdem war Rott

bekennender Wagner-Fan, besuchte 1876 zum Beispiel die allerersten Bayreuther Festspiele. Auch das dürfte dem eher konservativen Brahms ziemlich gegen den Strich gegangen sein. So kam er zu einem vernichtenden (Trug-)Schluss: dass in Rotts erster Symphonie *«neben so Schöнем wieder so viel Triviales und Unsinniges [...] sei»*. Diesen erneuten Rückschlag schien Rott nicht mehr zu verkraften. Ihm blieb nichts anderes übrig, als ein Stellenangebot als Organist im französischen Mülhausen anzunehmen und damit seine Heimat zu verlassen, obwohl er sich ohnehin schon so verloren fühlte.



Gedenktafel für Hans Rott auf dem Zentralfriedhof in Wien

Was dann passierte, klingt wie eine Handlung aus einem ganz schlechten Film: Im Oktober 1880 befindet sich Rott im Zug auf der Reise von Wien nach Frankreich. Als ein Mitreisender sich eine Zigarette anzünden möchte, bedroht Rott ihn mit einer Pistole – er ist fest davon überzeugt, Johannes Brahms habe den Zug mit Dynamit füllen lassen, das jederzeit explodieren könne. In völlig verwirrtem Zustand wird Hans Rott daraufhin in eine psychiatrische Klinik eingewiesen – Diagnose: «Verrücktheit, halluzinatorischer Verfolgungswahn». 1884 stirbt er mit nicht einmal 26 Jahren.

Natürlich könnte man denken, dass Rott unabhängig von seiner psychischen Erkrankung einfach kein besonderes musikalisches Talent hatte – doch spätestens in den 1980er Jahren wurde musikwissenschaftlich das Gegenteil bewiesen. In der österreichischen Nationalbibliothek fand man die Partitur der *Ersten Symphonie* wieder (bis heute eines der wenigen erhaltenen Werke, da Rott viele seiner Kompositionen selbst vernichtete). Aus dem spektakulären Fund wurden ebenso weitreichende musikanalytische Schlüsse gezogen – denn es wurden einige stichhaltige Beispiele dafür gefunden, dass Gustav Mahler sich an vielen Stellen mehr an Rott orientierte als andersherum. So ist erst recht klar, warum Mahler noch viele Jahre nach Rotts Tod die folgenden Worte über ihn verlor: *«Was die Musik an ihm verloren hat, ist gar nicht zu ermessen; zu solchem Fluge erhebt sich sein Genius schon in dieser Ersten Symphonie, die er als zwanzigjähriger Jüngling schrieb und die ihn – es ist nicht zu viel gesagt – zum Begründer der neuen Symphonie macht, wie ich sie verstehe.»*

Die erste Symphonie von Hans Rott ist also eines von zahlreichen Beispielen aus der Musikgeschichte, die zeigen, dass Kompositionen völlig zu Unrecht von der Bildfläche verschwinden können, weswegen es sich immer lohnt, über den Tellerrand hinaus zu hören.

Lara Nettelmann studierte Kulturwissenschaften an der Universität Hildesheim sowie Musikwissenschaft an der Hochschule für Musik und Theater Felix Mendelssohn Bartholdy Leipzig. Sie ist derzeit in der Konzerthausdirektion der Rudolf-Oetker-Halle – Konzerthaus Bielefeld tätig und setzt sich mit Aufführungsformen und -formaten eines zukunftsfähigen Konzertwesens auseinander. Darüber hinaus gilt ihr musikwissenschaftliches Forschungsinteresse musikästhetischen und -analytischen Fragestellungen, die im 19. Jahrhundert verankert sind.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Sergei Rachmaninow *Rhapsodie über ein Thema von Paganini*
27.10.23 The Philadelphia Orchestra / Yannick Nézet-Séguin /
Daniil Trifonov

Hans Rott *Symphonie N° 1*
Erstaufführung



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Building upon the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy now offers top-level orchestral training to nine Academicians from around the world. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.



**Scan me for
more info** 



Eloi Fidalgo Fraga



Eloi Fidalgo Fraga: percussion solo du Luxembourg Philharmonic

FR Né dans la cité espagnole de Silleda en 1996, Eloi Fidalgo Fraga commence les percussions à l'âge de sept ans à l'école de musique de sa ville natale. Il a l'occasion de se former à la théorie musicale et à la percussion avec Rafael Agulló, Adrián Rodríguez et Germán Agulló, et de jouer dans l'orchestre municipal de Silleda et l'orchestre des jeunes. Il poursuit des études de niveau intermédiaire au conservatoire de Lalín jusqu'en 2014. Il déménage ensuite à Saragosse pour étudier la musique au Conservatorio Superior de Música de Aragón (CSMA) avec Verónica Cagigao, Cesar Peris, Francisco Inglés et Ignasi Domenech. Au cours de ces années, il joue dans différents orchestres de jeunes, nationaux et internationaux, tels que l'Orchestre des jeunes de l'Orchestre symphonique de Galice, l'Orchestre des jeunes de Catalogne, l'Orchestre des jeunes de Cantabrie, l'Orchestre national des jeunes d'Espagne ou le Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de bénéficier de l'enseignement de Bart Jansen, Raymond Curfs, Gratiniano Murcia ou Guido Marggrander. En 2018, après avoir terminé ses études supérieures, il commence un Master à la Hochschule für Musik und Theater de Rostock, où il se spécialise dans les percussions et timbales d'orchestre auprès de Torsten Schönfeld, Henrik Magnus Schmidt et Jan-Frederick Behrend. Pendant ces années, il se forme en parallèle à l'académie de l'Osnabrücker Symphonieorchester et à la Staatskapelle Halle. En 2023, il intègre la Luxembourg Philharmonic Academy. Depuis 2025, Eloi Fidalgo Fraga est percussionniste solo et timbalier assistant de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Il a collaboré avec des orchestres comme l'Orchestra del Teatro alla Scala, la Sächsische Staatskapelle Dresden, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris et l'Orquesta Sinfónica de Galicia, et s'est produit dans quelques salles européennes parmi lesquelles la Philharmonie de Berlin et de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Palau de la Música Catalana et le Musikverein de Vienne. Il a joué sous la baguette de chefs tels Kazuki Yamada, Tugan Sokhiev, Riccardo Chailly, Christian Thielemann et Gustavo Gimeno.

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?



Sergei Rachmaninov (1873–1943): Not only a composer, but also a virtuoso pianist. May have had the largest hands in piano history. Often termed «the last Romantic». However, adored modern inventions such as cars and speed boats!

Hans Rott (1858–1884): Called «a musician of genius» by his roommate Gustav Mahler. Studied with master symphonist Anton Bruckner in Vienna. Lived intensely, died young – soon after suffering a permanent mental breakdown at age 22.

What's the big idea?

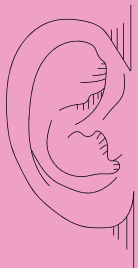


Supernatural scenario. *Rhapsody on a Theme of Paganini* is based on a piece by the 19th-century violin virtuoso Niccolò Paganini – so skilled he was rumoured to have sold his soul to the devil! Rachmaninov later suggested that his *Rhapsody* represented both this demonic pact and Paganini's tumultuous love life.

Late flowering and bold beginnings. Rachmaninov composed his *Rhapsody* late in his career – following a period during which he believed he had lost all desire to compose. By contrast, Hans Rott embarked on his ambitious *Symphony N° 1* while still a student in Vienna.

Instant hit versus slow-burner. While Rachmaninov's *Rhapsody* was an immediate success, Hans Rott's *Symphony N° 1* had a difficult genesis. Early feedback – including from Johannes Brahms – was largely negative, and the work did not receive its premiere until 1989 (!). It is now hailed as a rediscovered masterpiece.

What should I listen out for?



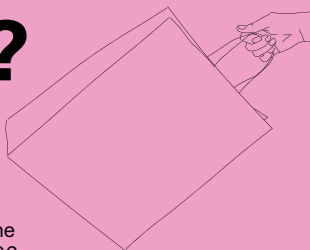
Magical metamorphoses. Marvel at Rachmaninov's ingenious transformations of Paganini's theme – including turning it upside-down for the romantic tune of the 18th variation. He also weaves in references to the ancient Dies irae chant for the dead – perhaps in allusion to Paganini's diabolic associations?

Master of the orchestra. Rott's orchestration is prodigious! Striking effects include the symphony's soulful opening trumpet solo; the second movement's serene string tune; the Scherzo's forceful brass fanfares; and the shimmering string and woodwind chords which bring the finale to a transcendent close.

Paganini of the piano. The closing section of Rachmaninov's *Rhapsody* is so virtuosic that the composer himself often drank a glass of crème de menthe – for courage – before performing the piece.

Darkness to light. Enjoy an epic adventure in Rott's 20-minute finale, whose sombre opening section gives way to a radiant melody with more than a hint of Beethoven's exultant «Ode to Joy».

Something to take home?



Bouncing back. Rachmaninov's *First Symphony*, like Rott's, received harsh criticism and he too suffered a breakdown as a result. However, unlike poor Rott he recovered – thanks to treatment from a supportive doctor. A series of masterpieces followed, including the *Third Piano Concerto* which will be performed on 05.06. at the Philharmonie.

A sublime symphony. Experience the magic of Rott's friend Gustav Mahler on 16.04. when Tugan Sokhiev conducts the Luxembourg Philharmonic in his poignant and passionate «Resurrection» *Symphony*.

Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

Eloi Fidalgo Fraga: Perkussion solo im Luxembourg Philharmonic

DE Eloi Fidalgo Fraga wurde 1996 in Silleda (Galicien) geboren und begann im Alter von sieben Jahren mit dem Schlagzeugspiel in der Musikschule seiner Heimatstadt. Er hatte die Gelegenheit, sich bei Rafael Agulló, Adrián Rodríguez und Germán Agulló in Musiktheorie und Schlagzeug auszubilden und im Stadtorchester von Silleda sowie im dortigen Jugendorchester zu spielen. Bis 2014 setzte er seine Ausbildung auf mittlerem Niveau am Konservatorium in Lalín fort. Anschließend zog er nach Saragossa, um am Conservatorio Superior de Música de Aragón (CSMA) bei Verónica Cagigao, Cesar Peris, Francisco Inglés und Ignasi Domenech zu studieren. In diesen Jahren spielte er in verschiedenen nationalen und internationalen Jugendorchestern wie der Orquesta Joven de la Sinfónica de Galicia, der Jove Orquestra Nacional de Catalunya, der Joven Orquesta Sinfónica de Cantabria, der Joven Orquesta Nacional de España oder dem Gustav Mahler Jugendorchester, wo er von Bart Jansen, Raymond Curfs, Gratiniano Murcia und Guido Marggrander betreut wurde. Nach Abschluss seines Hochschulstudiums begann er 2018 ein Masterstudium an der Hochschule für Musik und Theater in Rostock, wo er sich bei Torsten Schönfeld, Henrik Magnus Schmidt und Jan-Frederick Behrend auf Orchesterperkussion und Pauken spezialisierte. Ergänzende Erfahrung sammelte er in der Akademie des Osnabrücker Symphonieorchesters und der Staatskapelle Halle. Im Jahr 2023 wurde er in die Luxembourg Philharmonic Academy aufgenommen. Seit 2025 ist Eloi Fidalgo Fraga Solo-Perkussionist mit Paukenassistentz des Luxembourg Philharmonic. Er arbeitete mit Orchestern wie der Orchestra del Teatro alla Scala, der Sächsischen Staatskapelle Dresden, dem Orchester der Opéra National de Paris und der Orquesta Sinfónica de Galicia zusammen und war in einigen europäischen Konzertsälen zu hören, darunter die Berliner und Pariser Philharmonie, das Amsterdamer Concertgebouw, der Palau de la Música Catalana und der Musikverein Wien. Eloi Fidalgo Fraga spielte unter Dirigenten wie Kazuki Yamada, Tugan Sokhiev, Riccardo Chailly, Christian Thielemann und Gustavo Gimeno.

Toutes les émotions se partagent

Nous soutenons la Philharmonie
pour faire résonner la magie
de la musique dans nos vies.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, B6481) Communication Marketing



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Luxembourg Philharmonic

Martin Rajna

Directeur musical désigné

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min

Premiers violons / Erste Violinen

Nelly Guignard

Fabian Perdichizzi

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdottir

Jean-Emmanuel Grebet

Attila Keresztesi

Damien Pardoën

Jules Stella **

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Semion Gavrikov

Osamu Yaguchi

César Laporev

Sébastien Gréville

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Yukari Miyazawa **

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Eleanna Stratou **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Dagmar Ondracek

Ilan Schneider

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Maria Dębina **

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Maya Tal

Saar Van Bergen **

NN

Violoncelles / Violoncelli

Georgi Anichenko

Ilija Laporev

Niall Brown

Xavier Bacquart

Vincent Gérin

Cyprien Keiser **

Sehee Kim

Yunxiaotian Pan **

Katrin Reutlinger

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütő

Laurence Vautrin

NN

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

NN

*Jiménez Barranco Gonzalo **

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Frances Inzenhofer **

Benoît Legot

Soyeon Park *

Dariusz Wisniewski

NN

Flûtes / Flöten

Markus Brönnimann

*Alberto Navarra **

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Philippe Gonzalez

Fabrice Mélinon

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Arthur Stockel

Jean-Philippe Vivier

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

Étienne Buet

David Sattler

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

Cristiana Neves

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Jannik Ness *

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Isobel Daws

Léon Ni

Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Benjamin Schäfer

Simon Stierle

Percussions / Schlagzeug

Eloi Fidalgo Fraga

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

Miguel Parapar Restovic **

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg Philharmonic Academy / Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy



Yukari Miyazawa photo: Sébastien Grébillé

Luxembourg Philharmonic Academy

Yukari Miyazawa violon

FR Yukari Miyazawa a débuté le violon à l'âge de trois ans. Vers onze ans, elle a commencé à passer des concours au Japon et remporté de nombreux prix, parmi lesquels le deuxième prix à la Tateshina International Music Competition et le troisième prix à l'All Japan Junior Classical Music Competition. Elle a ensuite obtenu d'autres récompenses comme le prix spécial au concours international de Kobé, le troisième prix à la Yokohama International Music Competition et le deuxième prix à la K Unlimited International Competition. À quinze ans, elle a intégré la Haute École de Musique rattachée à l'Université des Arts de Tokyo, avant de poursuivre ses études dans cette même université. Puis, elle a passé un Master au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, où elle prépare actuellement un Diplôme d'artiste en violon tutti. Depuis 2024, elle se produit avec l'Orchestre National de Lyon comme musicienne supplémentaire, ce qui lui a permis d'acquérir une expérience significative en orchestre. Ses principaux professeurs sont Asako Yoshikawa, Asako Urushibara, Seiji Kageyama et Jennifer Gilbert. Elle intègre la Luxembourg Philharmonic Academy en septembre 2025.

Yukari Miyazawa Violine

DE Yukari Miyazawa begann im Alter von drei Jahren mit dem Geigenspiel. Mit etwa elf Jahren fing sie an, an Wettbewerben in Japan teilzunehmen und gewann zahlreiche Preise, darunter den Zweiten Preis der Tateshina International Music Competition und den Dritten Preis bei der All Japan

Junior Classical Music Competition. Es folgten weitere Auszeichnungen wie der Sonderpreis beim internationalen Wettbewerb in Kobe, der Dritte Preis bei der Yokohama International Music Competition und der Zweite Preis bei der K Unlimited International Competition. Mit fünfzehn Jahren trat sie in die Musikhochschule der Universität der Künste Tokio ein, bevor sie ihr Studium an derselben Universität fortsetzte. Anschließend absolvierte sie einen Master am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Lyon, wo sie derzeit einen künstlerischen Abschluss im Fach Violine Tutti vorbereitet. Seit 2024 tritt sie als zusätzliche Musikerin mit dem Orchestre National de Lyon auf, wodurch sie wertvolle Erfahrungen im Orchester sammeln konnte. Ihre wichtigsten Lehrer sind Asako Yoshikawa, Asako Urushibara, Seiji Kageyama und Jennifer Gilbert. Seit September 2025 ist sie Mitglied der Luxembourg Philharmonic Academy.

Coopération de la Luxembourg Philharmonic Academy avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon

Depuis septembre 2025, la Luxembourg Philharmonic Academy coopère avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon afin de promouvoir la professionnalisation postgraduate d'une ou d'un jeune violoniste aspirant à une carrière au sein d'un orchestre. La formation d'un an dispense des compétences musicales de haut niveau et est accompagnée par un double soutien apporté conjointement par l'équipe du CNSMD de Lyon et de l'Académie. La musicienne ou le musicien est totalement intégré dans la vie de l'Académie et participe pleinement à toutes les formations et activités proposées.

Kooperation der Luxembourg Philharmonic Academy und des Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon

Seit September 2025 kooperiert die Luxembourg Philharmonic Academy mit dem Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, um die postgraduale Professionalisierung einer jungen Violinistin oder eines jungen Violinisten zu fördern, der oder die eine Orchesterlaufbahn anstrebt. Die einjährige Ausbildung vermittelt musikalische Kompetenzen auf höchstem Niveau und wird durch eine enge, doppelte Betreuung der Teams des CNSMD de Lyon und der Akademie begleitet. Der oder die Musiker*in ist vollständig in das Leben der Akademie integriert und nimmt in vollem Umfang an allen Ausbildungs- und Aktivitätsangeboten teil.

European Convention Center &
Grand Théâtre • 14 – 15.02.2026

saison

25 • 26

Zu unseren Schwestern, zu unseren Brüdern

Der Kaiser von Atlantis / En vertu de...

Concept & mise en scène **Stéphane Ghislain Roussel**

Direction musicale **Marc Hajjar**



©Bohumil Kestřňzy

Interprètes

Biographies

Luxembourg Philharmonic

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Télévision Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État et est entré en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg. Avec ses 99 musiciennes et musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et reflet de son rôle central en faveur de l'intégration européenne. L'orchestre a été marqué par ses directeurs musicaux Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et Gustavo Gimeno. Martin Rajna dirigera l'orchestre à partir de la saison 2026/27. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France. Depuis 2021, la Luxembourg Philharmonic Academy offre à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. La formation s'engage de façon intense dans le domaine des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Elle noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. L'orchestre est régulièrement invité dans les grandes métropoles musicales en Europe et au-delà, faisant ainsi rayonner le nom du Luxembourg dans le monde entier. L'Orchestre Philharmonique

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors principaux sont BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz et Banque de Luxembourg. Avec le concours de divers soutiens sont mis à disposition de l'orchestre des instruments d'exception: le violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742) grâce à l'engagement de BGL BNP Paribas et un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae ainsi qu'un second de Gennaro Gagliano grâce à l'engagement de la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung qui met également deux autres violons à la disposition des membres de la Luxembourg Philharmonic Academy.

Luxembourg Philharmonic

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Télévision Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 ist es nationales Orchester Luxemburgs und hat seit 2005 sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus mehr als 20 Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von seinen Chefdirigenten Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine und Gustavo Gimeno geprägt. Ab 2026/27 wird Martin Rajna das Orchester leiten. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France. Seit 2021 bietet die Luxembourg Philharmonic Academy jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn. Das Orchester engagiert sich stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit



More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



THE ART OF WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Das Orchester ist regelmäßig in den Musikmetropolen Europas und auch darüber hinaus zu Gast und trägt so den Namen Luxemburgs in die Welt. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Bedeutende Sponsoren sind BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz und Banque de Luxembourg. Dank verschiedener Förderer stehen dem Orchester herausragende Instrumente zur Verfügung: durch das Engagement von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659-1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois», dank der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

Paavo Järvi direction

FR Distingué d'un Estonian Grammy Award, Paavo Järvi est considéré comme l'un des chefs majeurs d'aujourd'hui. Il est directeur musical du Tonhalle-Orchester Zürich, directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen ainsi que fondateur et directeur artistique de l'Estonian Festival Orchestra. Parmi les points forts de sa septième saison à Zurich, citons la poursuite du cycle des symphonies de Mahler et un hommage à Arthur Honegger. Les concerts mettant à l'honneur les artistes Sol Gabetta et Kirill Gerstein, ainsi que l'exploration de la musique de Thomas Adès constituent les temps forts du programme. À l'automne 2025 paraît sous le label Alpha Classics la *Symphonie N° 1* de Gustav Mahler et commencent en parallèle une résidence de trois ans au Festspielhaus Baden-Baden et une tournée Mahler. D'autres tournées le mènent au Gstaad Menuhin Festival, au Festival George Enescu, au Teatro alla Scala de Milan et en mai au Japon et en Corée du Sud. À l'aube de sa troisième décennie comme directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, il a enregistré toute la musique



Paavo Järvi photo: Kaupo Kikkas

orchestrale de Ludwig van Beethoven, Robert Schumann et Johannes Brahms pour le label RCA Red Seal. Parmi les points saillants de la saison 2025/26 figurent la publication finale des *Symphonies Londoniennes* de Haydn et des captations et concerts de symphonies de Schubert. Il termine chaque saison avec des concerts et des masterclasses de direction d'orchestre au Pärnu Music Festival, événement qu'il a créé en Estonie. En septembre 2025 a paru chez Alpha Classics l'album «Credo» avec l'Estonian Festival Orchestra, hommage à Arvo Pärt. Paavo Järvi a ensuite dirigé l'orchestre en tournée avec de la musique de Pärt, périple qui s'est terminé par les débuts de la phalange au Carnegie Hall. En tant que chef invité, il se produit régulièrement avec les Berliner Philharmoniker, le Royal Concertgebouw Orchestra et le London Philharmonic Orchestra. Cette saison, il dirige par ailleurs le Chicago Symphony Orchestra, le Gewandhausorchester et le Philharmonia Orchestra. Il entretient aussi une étroite relation avec l'Orchestre de Paris, le hr-Sinfonieorchester et le NHK Symphony Orchestra, dont il a été le directeur musical. Comme distinctions, il compte un International Classical Music Award avec le Tonhalle-Orchester Zürich, un Gramophone Award «Orchestra of the Year», un Opus Klassik 2019 comme chef de l'année, un Gramophone Award «Orchestra of the Year», un Opus Klassik 2019, le titre de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres et la Médaille Sibelius. Paavo Järvi s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2024/25.

Paavo Järvi Leitung

DE Der mit einem Estonian Grammy Award ausgezeichnete Paavo Järvi gilt als bedeutender Dirigent unserer Zeit. Er ist Chefdirigent des Tonhalle-Orchesters Zürich, künstlerischer Leiter der Deutschen Kammerphilharmonie Bremen sowie Gründer und künstlerischer Leiter des Estonian Festival Orchestra. Zu den Höhepunkten seiner siebten Saison in Zürich zählen die Fortsetzung des Mahler-Symphonienzyklus und eine Hommage an Arthur Honegger. Akzente setzen Konzerte mit

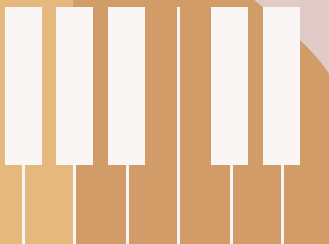
den Fokus-Künstler*innen Sol Gabetta und Kirill Gerstein ebenso wie die Auseinandersetzung mit der Musik von Thomas Adès. Im Herbst 2025 erschien bei Alpha Classics Gustav Mahlers *Symphonie N° 1*, zeitgleich begann eine dreijährige Gastresidenz im Festspielhaus Baden-Baden sowie eine Mahler-Tournee. Weitere Tourneen führen zum Gstaad Menuhin Festival, zum George-Enescu-Festival, an die Mailänder Scala sowie im Mai nach Japan und Südkorea. In seinem dritten Jahrzehnt als künstlerischer Leiter der Deutschen Kammerphilharmonie Bremen nahm er die gesamte Orchestermusik Ludwig van Beethovens, Robert Schumanns und Johannes Brahms' für das Label RCA Red Seal auf. Zu den Höhepunkten der Saison 2025/26 zählen die abschließende Veröffentlichung der Londoner Haydn-Symphonien sowie Einspielungen und Aufführungen der Schubert-Symphonien. Jede Saison endet mit Konzerten und Dirigier-Meisterklassen beim von ihm gegründeten Pärnu Music Festival in Estland. Im September 2025 veröffentlichte Alpha Classics das Album «Credo» des Estonian Festival Orchestra, eine Hommage an Arvo Pärt. Anschließend leitet Paavo Järvi das Orchester auf einer Tournee mit Pärts Musik, die mit dem USA-Debüt des Klangkörpers in der Carnegie Hall endet. Als Gastdirigent tritt er regelmäßig mit den Berliner Philharmonikern, dem Royal Concertgebouw Orchestra und dem London Philharmonic Orchestra auf. In dieser Saison dirigiert er außerdem das Chicago Symphony Orchestra, das Gewandhausorchester und das Philharmonia Orchestra. Weiterhin pflegt er enge Beziehungen zum Orchestre de Paris, zum hr-Sinfonieorchester und NHK Symphony Orchestra, deren Chefdirigent er war. Zu seinen Auszeichnungen zählen ein International Classical Music Award mit dem Tonhalle-Orchester Zürich, ein Gramophone Award «Orchestra of the Year», ein Opus Klassik 2019 als Dirigent des Jahres, ein Grammy Award, der Titel Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres und die Sibelius-Medaille. In der Philharmonie Luxembourg stand Paavo Järvi zuletzt in der Saison 2024/25 am Pult der Deutschen Kammerphilharmonie Bremen.

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**



Certified

Corporation

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

«**Eine zauberhafte Vorstellung, welche Klein und Groß begeistert.**

Das Ensemble rund um Milly holte uns als Zuschauer, dort ab, wo wir stehen. Traumhafte Melodien, verständliche Bildsprache durch Farbe, Gestik sowie Szenerie berührten uns tief in unserem Herzen. Noch Tage nach der Aufführung singen und summen wir gemeinsam die Lieder oder reisen mit unserem nachgebauten Zauberbrunnen von Zuhause aus in neue Welten – voller Dankbarkeit diese einzigartige Vorstellung gesehen zu haben, die Menschen so willkommen heißt wie sie sind.»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

Bruce Liu piano

FR Lauréat du premier Prix du 18^e concours international Chopin 2021 de Varsovie, Bruce Liu fascine par sa virtuosité tout autant que par sa curiosité artistique et son éclectisme. Soliste demandé, il s'est produit récemment avec des orchestres comme le London Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra et les Wiener Symphoniker, sous la baguette de chefs tels Manfred Honeck, Yannick Nézet-Séguin, Sir Antonio Pappano et Dalia Stasevska. À l'été 2025, il a fait ses débuts aux BBC Proms, aux côtés du Philharmonia Orchestra dirigé par Santtu-Matias Rouvali. Il joue par ailleurs avec le Chicago Symphony Orchestra et Marin Alsop au Ravinia Festival et part en tournée européenne avec le NCPA Orchestra et Myung-Whun Chung ainsi qu'avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Vasily Petrenko. La saison 2025/26 l'amène à entreprendre d'autres tournées internationales: au Japon avec l'Orchester der Bayerischen Staatsoper sous la baguette de Vladimir Jurowski, en Chine avec la Staatskapelle Dresden dirigée par Daniele Gatti et en Allemagne, en Autriche, en Belgique et à Paris avec le City of Birmingham Symphony Orchestra dirigé par Kazuki Yamada. Il est plusieurs fois Spotlight Artist du Toronto Symphony Orchestra, notamment dirigé par Franz Welser-Möst et Gustavo Gimeno. En récital, il a joué au Concertgebouw Amsterdam, au Wigmore Hall et à la Philharmonie de Paris. En 2025/26, il fait ses débuts en récital à la Philharmonie de Berlin et à l'Opéra de Lyon, et est de nouveau invité au Carnegie Hall, au Musikverein de Vienne et dans des salles majeures du Japon. Il est convié par des festivals internationaux tels l'Edinburgh International Festival, le Rheingau Musik Festival ou le Verbier Festival. Artiste exclusif Deutsche Grammophon, Bruce Liu a été distingué en 2024 d'un Opus Klassik comme jeune artiste de l'année pour son premier album «Waves». Son deuxième disque de studio, dédié aux *Saisons* de Piotr Ilitch Tchaïkovski, est sorti en novembre 2024. Bruce Liu est né à Paris et a grandi à Montréal.

Son jeu se ressent de ces origines multiculturelles. Il a eu pour professeurs Richard Raymond et Dang Thai. Bruce Liu s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg pendant la saison 2021/22.

Bruce Liu Klavier

DE Bruce Liu, Gewinner des Ersten Preises beim 18. Internationalen Chopin-Wettbewerb 2021 in Warschau, begeistert mit seiner Virtuosität ebenso wie mit seiner künstlerischen Neugier und Wandlungsfähigkeit. Als gefragter Solist musizierte er zuletzt mit Orchestern wie dem London Symphony Orchestra, dem Boston Symphony Orchestra und den Wiener Symphonikern, unter der Leitung von Dirigent*innen wie Manfred Honeck, Yannick Nézet-Séguin, Sir Antonio Pappano und Dalia Stasevska. Im Sommer 2025 gibt er sein Debüt bei den BBC Proms – gemeinsam mit dem Philharmonia Orchestra unter Santtu-Matias Rouvali. Zudem konzertiert er mit dem Chicago Symphony Orchestra und Marin Alsop beim Ravinia Festival und geht auf Europatournee mit dem NCPA Orchestra und Myung-Whun Chung sowie mit dem Royal Philharmonic Orchestra unter Vasily Petrenko. Die Saison 2025/26 führt ihn auf weitere internationale Tourneen: nach Japan mit dem Orchester der Bayerischen Staatsoper unter Vladimir Jurowski, nach China mit der Staatskapelle Dresden unter Daniele Gatti sowie nach Deutschland, Österreich, Belgien und Paris mit dem City of Birmingham Symphony Orchestra unter Kazuki Yamada. Als Spotlight Artist des Toronto Symphony Orchestra ist Liu mehrfach zu erleben, unter anderem mit Franz Welser-Möst und Gustavo Gimeno. Als Rezitalist war er in der Wigmore Hall, im Concertgebouw Amsterdam und der Philharmonie de Paris zu hören. In der Saison 2025/26 folgen Rezitaldebüts in der Berliner Philharmonie und der Opéra de Lyon sowie Wiedereinladungen in die Carnegie Hall, den Musikverein Wien und in bedeutende Konzertsäle Japans. Er gastiert bei internationalen Festivals wie dem Edinburgh International Festival, dem Rheingau Musik Festival oder dem Verbier Festival. Als Exklusivkünstler der Deutschen Grammophon wurde Bruce Liu 2024 mit dem

Bruce Liu photo: Christopher Koestlin



Opus Klassik als Nachwuchskünstler des Jahres für sein Debütalbum «Waves» ausgezeichnet. Sein zweites Studioalbum mit Pjotr Iljitsch Tschaikowskys *Jahreszeiten* erschien im November 2024. Bruce Liu wurde in Paris geboren und wuchs in Montréal auf. Sein Spiel ist geprägt von seiner multikulturellen Herkunft. Zu seinen Lehrern zählen Richard Raymond und Dang Thai Son. In der Philharmonie Luxembourg ist Bruce Liu zuletzt in der Saison 2021/22 aufgetreten.

29.11.2025 > 17.05.2026

Bienvenue à la Villa! (3)

Art luxembourgeois
du 20^e siècle

Wil Lofy (1937-2021), *Scène érotique* (détail), non datée,
technique mixte sur papier, © Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg

**VILLA
VAUBAN**

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg


VILLE DE
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18:00 VEN 10 - 21:00 MAR fermé

multiplicity

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Mahler's Resurrection

Tugan Sokhiev

16.04.26

Jeudi / Donnerstag / Thursday

Luxembourg Philharmonic

Wiener Singakademie

Tugan Sokhiev direction

Louise Alder soprano

Okka von der Damerau mezzo soprano

Mahler: *Symphonie N° 2 «Auferstehung» / «Résurrection»*

Luxembourg Philharmonic

19:30

80'

Grand Auditorium

Tickets: 36 / 56 / 76 / 88 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:



@philharmonie_lux



@philharmonie



TikTok

@philharmonie_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

Luxembourg Philharmonic



@LuxembourgPhilharmonic



@luxembourg_philharmonic

Luxembourg Philharmonic Academy



@luxphil_academy



@LuxPhilAcademy

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026
Pierre Ahlborn, Président

Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz